

Dix années de veille pédagogique

Jean-Paul Pinte

Maître de conférences SIC

Enseignant-chercheur

Laboratoire d'Innovation Pédagogique de l'Université Catholique de Lille

Évolution de la veille au travers du temps

Surveiller, scruter, être attentif, sont des activités naturelles pour l'être humain depuis des millénaires. En effet, l'homme « entrepreneur » a toujours eu besoin de s'informer et de surveiller son environnement. L'invasion de chaque armée qu'elles soient égyptienne, israélienne ou romaine jusqu'à la Guerre du Golfe (utilisation des satellites espions), était précédée par l'envoi d'espions qui étudiaient et préparaient le terrain. La veille est probablement aussi ancienne que l'organisation des castes qui créèrent les premières Cités antiques (les prêtres et les militaires). En 1868 l'idée de veille apparaissait déjà dans la constitution japonaise par cette phrase « Nous irons chercher la connaissance dans le monde entier afin de renforcer les fondements du pouvoir impérial ». Plus tard, le croisement de la mondialisation croissante de l'économie et de l'augmentation du volume d'informations disponibles a engendré la nécessité de recourir à des technologies de traitement de l'information pour s'adapter rapidement à son environnement, être réactif face à ses évolutions et être proactif en imaginant des futurs possibles.

Le concept de veille, vu sous un angle général est devenu un dispositif, organisé et intégré dans l'organisation, de collecte, de traitement, de diffusion et d'exploitation de l'information. Le but de la veille est toujours axé sur la quête d'informations pertinentes et utiles. Celles-ci permettent de saisir des opportunités ou d'identifier des menaces liées aux évolutions significatives d'un environnement. Le terme « veille » en France, inclut pendant de nombreuses années une connotation peu dynamique et il faudra attendre 1994 avec le rapport du Commissariat Général au Plan sur l'intelligence économique et la stratégie des entreprises¹ pour retrouver à juste titre la mise en valeur du concept. Pour l'AFNOR la veille est l'« activité continue et en grande partie itérative visant à une surveillance active de l'environnement technologique, commercial, etc., pour en anticiper les évolutions² ». Depuis

ces dernières années tous les secteurs d'activité ont leur type et méthode de veille. Pour ne pas tous les citer on peut évoquer la veille commerciale, concurrentielle, environnementale, touristique, sociétale, sanitaire... Parmi ces formes de veille demeure aussi la veille pédagogique.

Le concept est apparu au Québec en 2000, où pour la première fois, on peut lire sur le site de la Mission éducative du Sénat une rubrique évoquant le concept de « veille pédagogique ». La définition suivante y est donnée : « La veille pédagogique vise à susciter, à promouvoir et à faire pratiquer les recherches qui sont réalisées dans le domaine de l'éducation et à offrir un lieu virtuel de rencontre pour les professeurs, chercheurs, enseignants à tous les niveaux, formateurs, étudiants et intervenants intéressés par ce sujet ». Plus tard, en 2002, dans une intervention à Montréal je définis la veille pédagogique comme la première forme de veille en éducation et comme le processus d'intelligence qui consiste à détecter les signaux internes et externes, faibles ou forts susceptibles d'affecter l'éducation dans sa mission. Mission qui est vue de nos jours comme un processus régulier de recherche, d'analyse et de sélection pertinente d'information dans le domaine de l'éducation pouvant apporter des avantages compétitifs dans le cadre de recherches de ressources et de documents en ligne pour tous les acteurs de l'éducation.

Google a freiné le développement de la veille pédagogique

Il me semble que nous sommes passés trop vite au statut de la société de l'information avec l'arrivée et la reconnaissance massive de *Google* vers

¹ « Intelligence économique et stratégie des entreprises », Rapport du Commissariat Général au Plan, sous la direction de M. Henri Martre, Paris, La Documentation Française, 1994. p.15

² AFNOR. Prestations de veille - Prestations de veille et prestations de mise en place d'un système de veille (norme XP X 50-053). Paris, AFNOR, 1998. 23 p. ISSN : 03335-3931 Cette norme définit et formalise les étapes de la veille.

2003 en France. Ce moteur de recherche, aujourd'hui utilisé par plus de 90% des internautes, est arrivé au moment où les préoccupations étaient toutes autres autour des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation (TICE). Nous étions plus préoccupés, à l'époque, par le choix de plateformes numériques de ressources comme *Blackboard*, *Claroline*... On commençait à se dire qu'il fallait peut-être aller là où se trouvaient nos étudiants mais pour une fois que nous précédions l'évènement c'était trop tôt. L'heure était encore pour tous à la découverte d'un Web d'images aujourd'hui repris sous le vocable du Web 1.0. Un Web statique où l'on se limitait à mettre en favoris des liens, à stocker sur son disque dur, bref à considérer que nous étions dans une ère nouvelle dont on ne peut encore mesurer l'étendue.

Dès 2003, la pratique de co-construction de blogs avec mes élèves et la mise en scène de nouveaux savoirs sur des espaces d'écriture et de partage qu'ils maîtrisent me permettent, sur la base du fruit de leur recherche et à partir de nouveaux outils plus qu'inconnus à leurs yeux, de comprendre qu'ils ne savent pas chercher. Je me rends compte que, si nous n'y prenons garde, tout passera bientôt par un seul chemin d'accès à la connaissance. Ce seul moteur, que vous connaissez tous, ils n'en dépassent pas les trois premiers résultats de la première page et 90% d'entre eux n'accèdent jamais aux pages suivantes.

Qui n'a pas vécu cette époque ne peut imaginer le décalage actuel dans les stratégies de recherche informationnelle tant au niveau des enseignants que des étudiants. Internet était encore sommable à ses débuts. À ce jour il plonge tout le monde dans une infobésité ou surcharge informationnelle sans que nous n'ayons d'autres réflexes d'immédiateté que ceux de consulter toujours le même moteur de recherche, semblant d'accès au savoir universel.

Les ressources didactiques, les pratiques pédagogiques, scénarios et contenus de cours abondent sur Internet et croissent rapidement au fur et à mesure qu'apparaissent de nouveaux sites éducatifs et la capacité de s'y retrouver devient de plus en plus difficile.

C'est aussi à partir de ces années 2005 que tout un pan de recherches en bibliothèque commence à perdre de son impact alors que le processus de veille pédagogique décrit dans la thèse intègre ces environnements de ressources documentaires dans le cycle de veille. Même s'il est possible de trouver presque tout sur la toile, les ouvrages,

quant à eux ne se trouvent en effet pas sur Internet, ni les revues aujourd'hui disponibles en ligne à partir de bibliothèques numériques en réseau dont celle de l'Université Catholique³ par exemple.

Le Web social a relancé la veille pédagogique

Si le Web 1.0 était statique, le Web 2.0 est lui d'un autre dynamisme. Il a donné du pouvoir aux internautes et a ouvert de nouveaux espaces que nos étudiants s'approprient en partie par méconnaissance. Ils ne peuvent en effet mesurer le réel dimensionnement de ces outils qui ne se limitent pas uniquement aux réseaux sociaux comme *Facebook*, ni aux espaces de micro-blogging comme *Twitter*.

Certains enseignants, par contre, ont pris le train en marche et sont entrés dans le flux de ces pratiques collaboratives, comme ce site qui donne les 50 *Twitter* à suivre pour une bonne veille pédagogique⁴, et Julie Beaupré de nous parler de ces enseignants qui twittent⁵. Il y a fort à parier que ces personnes font aussi aujourd'hui de la veille technologique sur les outils du Web 2.0 en éducation. La veille pédagogique, aujourd'hui, ne peut à elle seule suffire à surveiller ces nouveaux espaces comme ce fut le cas pour suivre l'évolution des moteurs de recherche, avec le site *Abondance.Com* par exemple. Quels enseignants, comme quels étudiants peuvent aujourd'hui se vanter de connaître des outils de cartographie utiles à la définition de mots-clés et à la recherche affinée dans le Web profond⁶ ?

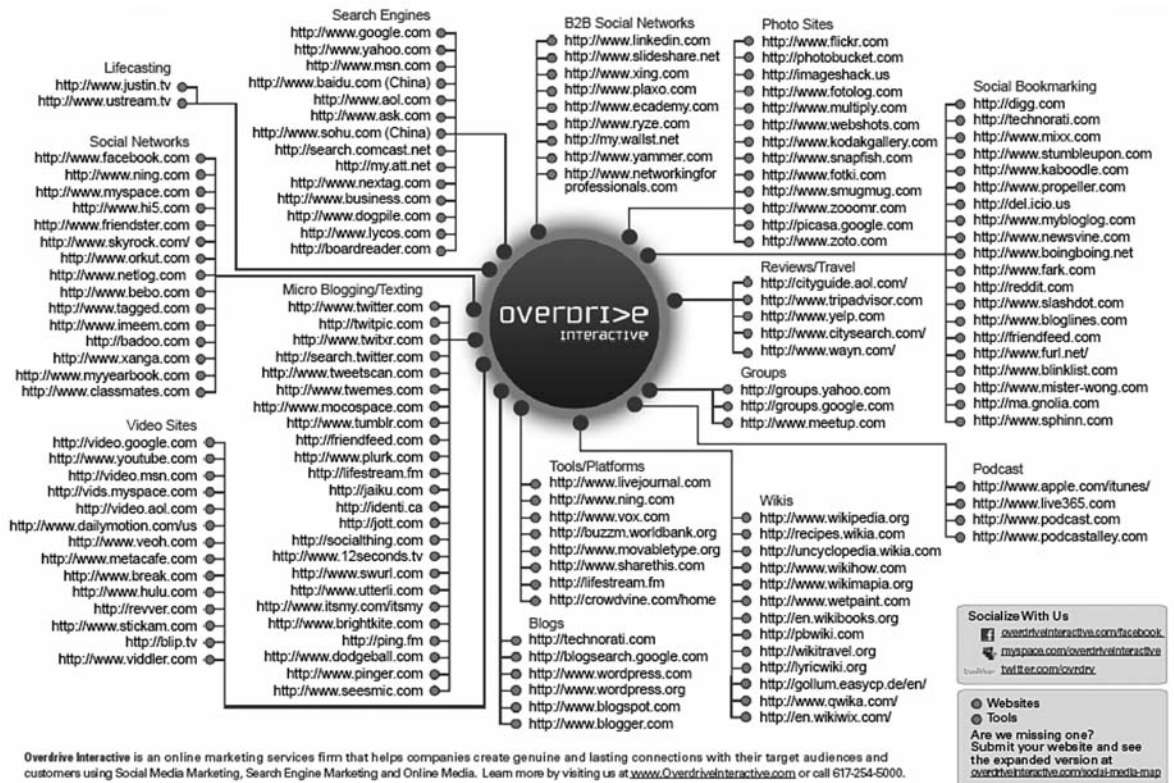
Pour ce qui est de la cartographie, il s'agit d'intégrer certains outils qui, à l'usage et à la longue amènent les internautes à chercher dans ces cartes dont la page de résultats met en scène des informations reprenant plusieurs dizaines de pages illustrées sous la forme de corpus ou grappe de résultats. A partir de ces corpus, il convient de travailler leur contenu pour aller vers la pertinence, mais aussi de se préserver du bruit informationnel qui nous dépasse aujourd'hui.

³ <http://www.univ-catholille.fr/bibliotheques/bibliotheques-bibliotheque-numerique-reseau.asp>

⁴ <http://www.pedago-tic.be/2009/09/les-50-twitter-a-suivre-pour-len-seignement/1/>

⁵ <http://www.infobourg.com/wp-content/uploads/2012/06/Dossier-Twitter-final.pdf>

⁶ http://www.pourlascience.fr/ewb_pages/f/fiche-article-le-web-invisible-l-antre-du-cybercrime-26353.php



Source Overdrive : une carte des outils réseaux sociaux⁷

En ce qui concerne les réseaux sociaux, Dominique Cardon a tenté ici de manière synthétique de décrire sur deux axes, la possibilité de projeter trois modèles de visibilité, auxquels s'ajoutent deux modèles émergents. Ces modèles correspondent aux différentes formes d'éclairage que les plateformes réservent à l'identité des participants et à leur mise en relation.

Aujourd'hui c'est autant d'outils qui viennent compléter nos différentes représentations sur la toile et deviennent alors des sources utiles et des relais pour déceler par exemple un expert, entrer en réseau et obtenir de l'information stratégique. C'est de tout cela dont la veille pédagogique doit être faite aujourd'hui.

Après avoir été longtemps considérés comme des espaces personnels d'information, semblant de vie sociale pour des personnes mal adaptées dans la vie réelle, la fréquentation de plates-formes communautaires est devenue aujourd'hui un moyen pour les jeunes d'acquérir d'autres compétences. Avec les réseaux sociaux tout apprentissage devient social au même titre que la veille qui devient collective. On peut même parler aujourd'hui de réseaux sociaux techniques comme outils d'apprentissages en devenir⁸.

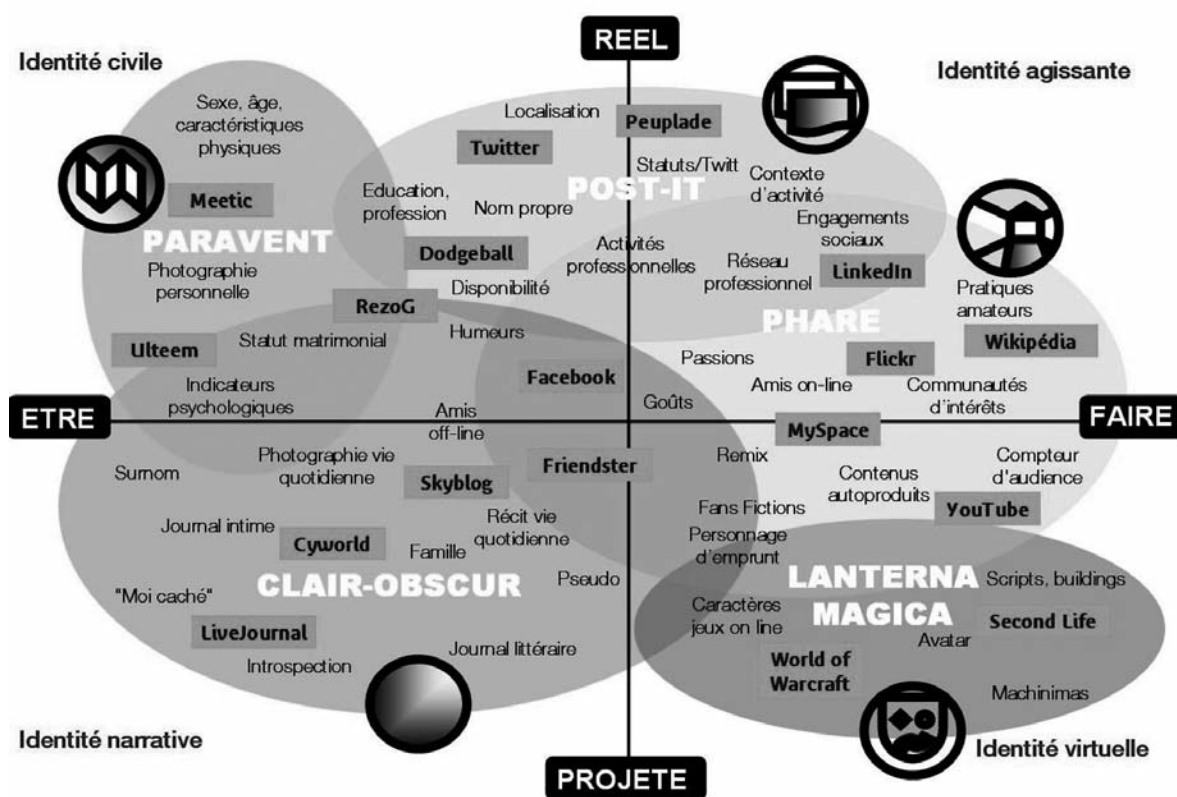
La formation aux réseaux sociaux est un passage obligé pour notre éducation. Elle se doit pour cela d'intégrer la dimension identité numérique. Cette dernière à elle seule nécessite une veille technologique, partie prenante de toute veille en général.

L'enseignant curateur au secours de la veille pédagogique

Dans ce monde, la fonction majeure de l'enseignant ne peut plus être la seule diffusion de connaissances. Sa compétence doit se déplacer du côté de la « provocation à apprendre et à penser » et de l'approfondissement de la culture de l'information chez l'élève pour l'amener vers son autonomie informationnelle en tant que facilitateur d'apprentissage. L'importance de clarifier sa relation au savoir et de réaliser des activités de recherche d'information est aujourd'hui un fait incontournable pour tous les acteurs de l'éducation et ne peut faire l'objet d'une économie, si ce

⁷ <http://www.ovdrv.com/social-media-map/>

⁸ <http://www.educavox.fr/formation/analyses-27/Les-reseaux-sociaux-outils>



Dominique Cardon, « Le design de la visibilité », 2008⁹

n'est celle d'une économie de l'attention. Aussi, les activités de veille informationnelle expérimentées par les entreprises depuis une dizaine d'années trouvent aujourd'hui toute leur place dans le monde de l'éducation et leurs méthodes peuvent être calquées aux méthodes d'enseignement pour faire face à ses nouveaux défis.

La veille pédagogique et son application dans nos enseignements s'imposent aujourd'hui avec acuité et constituent un passage obligé dans le nouveau paysage de l'éducation du XXI^{ème} siècle. Les outils, bien qu'étant déjà à la disposition des acteurs de l'éducation depuis plusieurs années apportent aujourd'hui pour les chercheurs, les décideurs et les professionnels de l'éducation, une réponse aux attentes de la gestion du savoir en ligne. Filtrage de l'information sur le réseau grâce à des outils spécifiques en pleine évolution, recherche de l'information pertinente « juste à temps », automatisation progressive de la veille grâce à des robots dotés de systèmes d'alerte intelligents, partage de l'information facilitée par les réseaux sociaux techniques d'apprentissage, sont autant d'environnements qu'il convient de maîtriser aujourd'hui.

Il s'agira aussi, de plus en plus, d'éviter la pensée unique à la vue de la pluralité des sources et, par là même, les phénomènes de « googlisation » de l'information et de sérendipité pratiqués le plus souvent de manière systématique dans la recherche d'information par nos étudiants, sans véritable gestion cognitive. La curation, qui a pour but de filtrer et de créer du sens et dont la nécessité se fait de plus en plus sentir, peut être une manière de nous faire rentrer dans le Web sémantique, ou Web de données (Web 3.0). Ne rations pas à nouveau cette occasion de partager notre entrée dans ces espaces. Tout va très vite et déjà des outils, dont la portée est devenue nomade avec le développement de nos smartphones, risquent d'accélérer encore la nécessité de se former au plus vite et de s'adapter aux nouvelles pratiques des plus avancés. C'est aussi cela la veille pédagogique que de surveiller les tendances des usages de nos sujets apprenants.

⁹ <http://www.internetactu.net/2008/02/01/le-design-de-la-visibilite-un-essai-de-typologie-du-web-20/>

¹⁰ <http://www.adbs.fr/outils-de-recherche-web-828.htm>